

Normand, Jacques Clary Jean  
Les Écrivains

PQ  
2376  
N7E3

1875

---

JACQUES NORMAND

---

FANTAISIE EN VERS

DITE PAR

M. C. COQUELIN, *de la Comédie-Française*

DESSINS DE

S. ARCOS

PARIS

GALERIE DU THÉÂTRE-FRANÇAIS

PALAIS-ROYAL

---

MDCCLXXIX

Tous droits réservés.

---







LES  
ÉCREVISSSES

## DU MÊME AUTEUR

---

### THÉÂTRE

- LE TROISIÈME LARRON, comédie en un acte, en vers (Odéon).  
LES PETITS CADEAUX, comédie en un acte, en prose (Gymnase).  
BLACKSON PÈRE ET FILLE, comédie en quatre actes, en prose  
(Odéon), en collaboration avec M. A. Delavigne.  
LES PETITES MARMITES, comédie en trois actes, en prose (Gymnase), même collaboration.

### POÉSIES

- TABLETTES D'UN MOBILE (1870-71), poésies.  
L'ÉMIGRANT ALSACIEN, récit en vers, avec une gravure de G. Doré  
(2<sup>e</sup> édition).  
A BEAUMARCHAIS, à-propos en vers, dit par M. POREL au théâtre  
de l'Odéon.  
A TIRE-D'AILE, poésies (2<sup>e</sup> édition).  
LA POÉSIE DE LA SCIENCE, poème couronné par l'Académie fran-  
çaise, en collaboration avec M. L. Denayrouze.
-



JACQUES NORMAND

---

LES  
ÉCREVISSSES

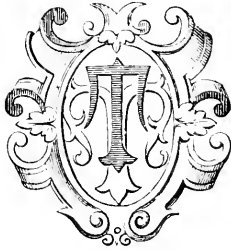
FANTAISIE EN VERS

DITE PAR

M. C. COQUELIN, *de la Comédie-Française*

DESSINS DE

S. ARCOS



PARIS  
TRESSE, ÉDITEUR  
GALERIE DU THÉÂTRE-FRANÇAIS  
PALAIS-ROYAL

—  
1879

*Tous droits réservés*



A

MON AMI C. COQUELIN



# LES ÉCREVISSSES

---

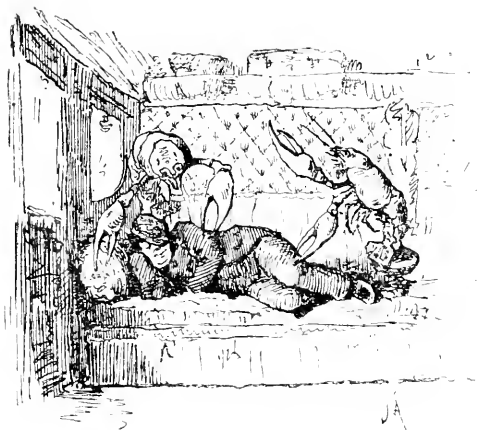


*Trente-neuf ans, fortune ronde,  
Célibataire et bon garçon,  
Depuis qu'on m'avait mis au monde  
J'habitais à Pont-à-Mousson.  
Jamais — de mes destins propices  
Poursuivant le cours régulier —  
Je n'avais mangé d'écrevisses  
En cabinet particulier.*



## II

*Fidèle à ma ville natale,  
 Je n'attachais que peu de prix  
 Aux plaisirs de la capitale...  
 Je ne connaissais pas Paris.  
 De ce foyer de tous les vices  
 Je savais — détail familial! —  
 Qu'on y mangeait des écrevisses  
 En cabinet particulier.*



## III

*Avez-vous connu Véronique?...  
Ma tante?... Non?... — Ça ne fait rien!  
Me trouvant son parent unique  
Quand elle mourut, j'eus son bien.  
Je dus, pour certains bénéfices,  
Gagner Paris, comme héritier...  
Et je songeais aux écrevisses  
En cabinet particulier.*



## IV

*Cependant, réglant mes affaires,  
Je refis vite mon paquet,  
Car Paris ne me plaisait guères  
Et Pont-à-Mousson me manquait.  
J'allais partir plein de délices,  
Quand j'eus le désir singulier  
D'aller manger des écrevisses  
En cabinet particulier.*





*C'était ma dernière soirée.  
Quand vers six heures moins le quart  
— Heure à mon diner consacrée —  
Je descendis au boulevard :  
De Brébant, lieu des plus propices,  
Je gravis le large escalier...  
Et commandai des écrevisses  
En cabinet particulier.*



## VI

*Nous avions un salon praline...  
Je dis nous, car bien vous pensez  
Que seul, j'eusse fait triste mine  
Vis-à-vis de mes crustacés.  
Une enfant blonde, aux cheveux lisses,  
Daignait m'avoir pour cavalier...  
Et partageait mes écrevisses  
En cabinet particulier.*



## VII

*Que vous dirai-je?... Elle était belle !*

*Nos cœurs battaient à l'unisson...*

*« Ah! si tu m'aimes, me dit-elle,*

*« Ne va plus à Pont-à-Mousson ! »*

*Je dus céder à ses caprices :*

*Le lendemain, pour varier...*

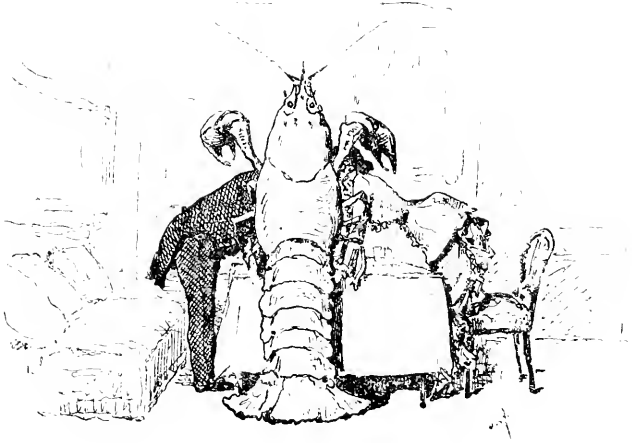
*Nous remangions des écrevisses*

*En cabinet particulier.*



## VIII

*Dès lors un tourbillon m'entraîne...  
Par l'engrenage je suis pris...  
Deux jours, trois jours, une semaine,  
Six mois... et je reste à Paris.  
Je glissais dans des précipices,  
Cherchant en vain à m'enrayer...  
Il me fallait des écrevisses  
En cabinet particulier!*



## IX

*Le tête-à-tête obligatoire  
Pas une fois ne fut banni :  
Mais — brune ou blonde, blanche ou noire —  
Il se changeait à l'infini.  
Seul, présidant aux sacrifices,  
Le menu restait régulier...  
C'étaient toujours des écrevisses  
En cabinet particulier!*



## X

*Oh! ces femmes étaient divines!  
Des mains! des dents!... un sans-façon!  
Et des œillades assassines  
À troubler tout Pont-à-Moussin!  
J'aurais voulu que tu les risses,  
Saint Antoine, sans surveiller...  
Croquant leurs pattes d'écrevisses,  
En cabinet particulier!*



## XI

*Mais hélas!... Au bout d'une année  
Je vis — sans être encore lassé! —  
Qu'en ma course désordonnée  
Tout mon avoir était passé!  
Plus rien!... Rentes et bénéfices,  
Véronique... et mon mobilier...  
Absorbés par les écrevisses  
En cabinet particulier!*



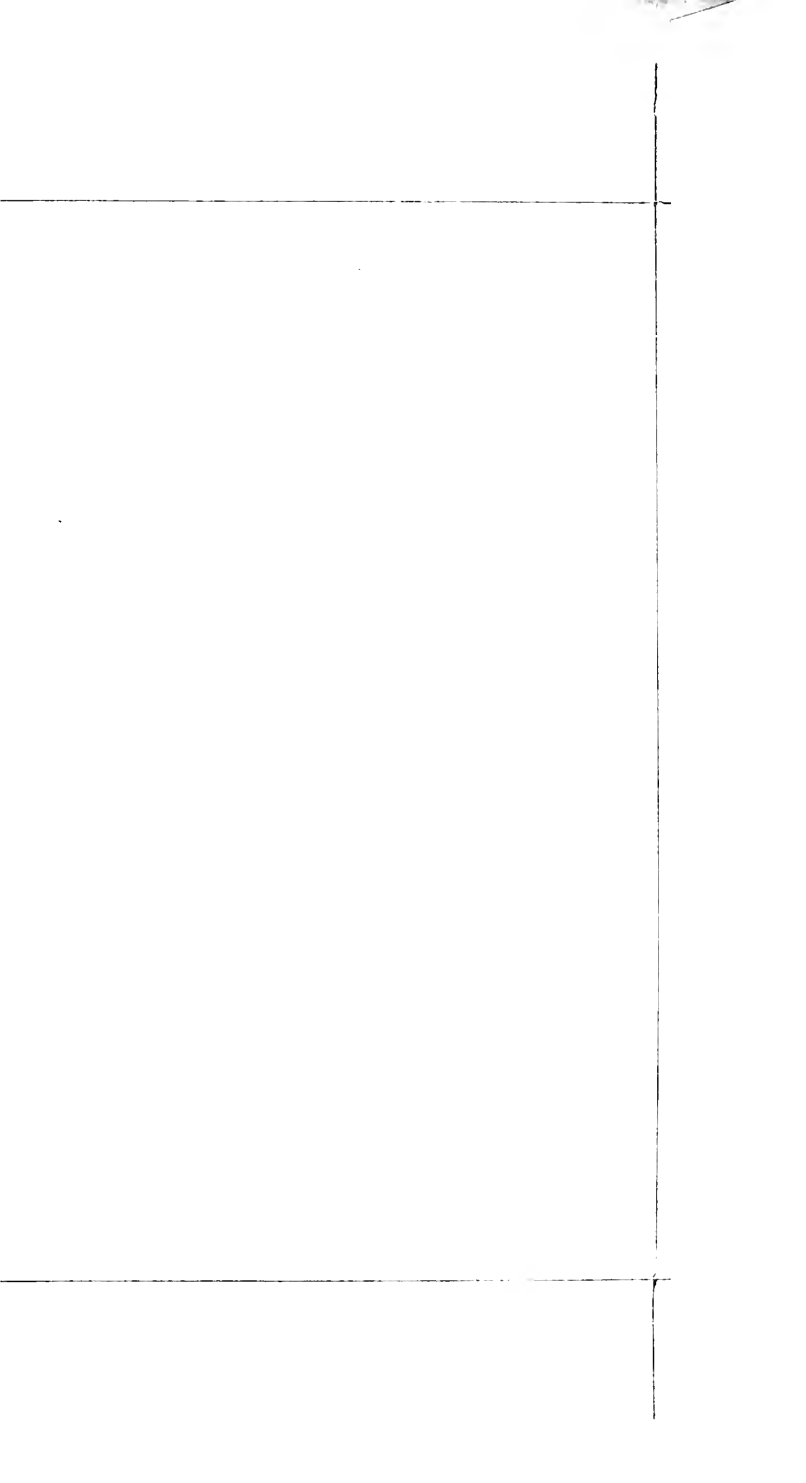
## XII

*Mais je suis d'une rude étoffe !  
Et, guéri par cette leçon,  
— Trop tard, hélas ! — en philosophe  
Je revins à Pont-à-Mousson.  
Pour expier mes anciens vices  
J'y suis devenu marguillier...  
Ne mangez jamais d'écrevisses  
En cabinet particulier !*

FIN







PLEASE DO NOT REMOVE  
CARDS OR SLIPS FROM THIS PO

---

UNIVERSITY OF TORONTO LIBR

---

FQ  
2376  
N7E3

Normand, Jacques Clary  
Les écrevisses

